

Solange Potier, Saint Léger, notre amie, notre camarade

Une grande dame, un « monument »

Solange, si forte, « inoxydable », et pourtant !

Tu viens de nous tirer ta révérence, en cette fin juin 2018 de canicule, dans ta 90^{ème} année.

Tu nous as tous marqués profondément par un parcours de vie et une personnalité exceptionnels, hors norme. La vie ne t'a pas spécialement gâtée : d'origine modeste, d'une famille attachante, que tu as beaucoup aidée moralement et matériellement.

Ayant contribué à restaurer et moderniser cette solide bâtisse cévenole de caractère dont le dernier niveau avait été consacré, des années durant, à l'élevage des vers à soie. L'histoire de la bâtisse se lit dans ses matériaux de construction dont les galets du Gardon.

Lilya Rajchman, notre amie commune a soutenu Solange quand elle traversait de rudes épreuves de santé notamment ; elles étaient comme deux sœurs, très attachées l'une à l'autre ; elles ont préparé ensemble examens et concours.

Solange, normalienne, boursière, devenue institutrice, a repris des études de Sciences Naturelles jusqu'à a double admissibilité à l'Agrégation qui lui fut octroyée enfin ; ce n'était que justice à lui rendre.

Excellent professeur, ses cohortes d'élèves dont ma propre fille en ont gardé un souvenir ineffaçable et un attrait pour les Sciences Naturelles. Elle a exercé, entre autres, à Suresnes, au lycée Rodin dans le 13^{ème} à Paris puis au lycée de Bagnols-sur-Cèze où elle a achevé sa carrière.

Syndicaliste de haut vol, elle a connu des débuts historiques, agités, voire folkloriques en mai 68 au grand S3 de Paris qui regroupait alors les 3 S3 actuels de la Région Parisienne au cœur du quartier latin en pleine effervescence.

Avec une petite équipe de camarades jeunes, inexpérimentés pour ce niveau de responsabilité, la tendance B, devenue ultérieurement « Unité et Action », ayant remporté les élections au S3 de Paris, puis au niveau national, étaient à la barre, Gérard Alaphilippe, Pierre Toussnel, Marcelle Brénéol, Solange Potier entre autres. Pour la petite histoire, les responsables UID dont Letonturier n'ont laissé aucune archive syndicale ! Nos camarades, sans archives, sans documents, sans expérience ont « ramé », comme me l'a confié Solange avec son humour habituel, dans les négociations au Rectorat, notamment sur la gestion des MA ; les personnels rectoraux, conscients de la situation ont pu les aider efficacement, les faire accéder au labyrinthe des textes officiels.

Puis une longue carrière syndicale au SNES, au niveau national, consacrée à la gestion des personnels pendant de nombreuses années : Solange fut Commissaire Paritaire Nationale à l'emploi.

Solange partait toutes les semaines exercer dans son dernier poste au Lycée de Bagnols, en terminale scientifique, car elle avait souhaité se rapprocher de sa maison et de ses racines tout en assumant ses lourdes responsabilités au S4 ; et même à la retraite, elle « montait » régulièrement à Paris pour aider les jeunes camarades, contribuer à leur formation syndicale, dont ils se souviennent encore.

Ferme dans ses convictions, avec énergie et compétence, elle ne cédait en rien sur ses dossiers minutieusement préparés : tant et tant de collègues qu'elle a pu aider de la sorte !

Quant à ses graves problèmes de santé, elle a réussi à les surmonter avec sa force obstinée ; la tuberculose dans sa jeunesse et un passage au sanatorium ; l'ablation d'un rein atteint d'un

cancer avancé, aidée alors par ses amies Marcelle Brénéol et Lilya Rajchman. Ultérieurement, de sérieuses complications colorectales, enfin les poumons fragilisés, cela fait beaucoup pour une seule femme ! Lucide et compétente sur ses dossiers médicaux, elle a collaboré efficacement avec toutes les équipes médicales qui l'avaient prise en charge.

Et malgré tout cela, elle a participé activement et assidument aux nombreux voyages, dont certains fort lointains, organisés par des Retraités du SNES, à l'initiative de Nelly Conard et de Nicole Ortalo. En outre, bonne cuisinière à ses heures, elle savait nous régaler d'une vraie ratatouille concoctée dans les règles de l'art.

C'est ainsi que Solange a pu résister encore et toujours, faire face, s'occuper des autres et tenir aussi longtemps, seule dans cette grande maison, agrémentée d'un beau jardin et d'un grand terrain qu'elle entretenait avec fougue et passion, comme tout ce qu'elle entreprenait. A la fin de sa vie, elle se sentait plus fatiguée mais elle n'avait rien lâché de ses activités au Jardin.

Solange fut une femme, toujours dévoué aux autres, une figure d'exception ; quelle belle leçon de vie pour nous tous, jeunes et moins jeunes !

Annette Krakowski